



« CE QUI A ÉTÉ LE PLUS SPÉCIAL POUR MOI, C'EST DE FAIRE LES CHAUSSURES DE MA FILLE. JE LUI LAISSAIS DES PETITS MOTS À L'INTÉRIEUR « FAITS AVEC AMOUR DE MAMAN » OU UN GROS CŒUR EN ROUGE SUR LES ÉTIQUETTES »

"THE MOST SPECIAL THING FOR ME WAS MAKING SHOES FOR MY DAUGHTER. I WOULD LEAVE LITTLE NOTES INSIDE – "MADE WITH LOVE BY MOM" – OR PUT A BIG RED HEART ON THE LABELS"

« SUR KÁ™, TOUT L'ATELIER TRAVAILLAIT AVEC MOI, C'ÉTAIT EXTRAORDINAIRE. C'ÉTAIT COMME UNE USINE DE CADEAUX DU PÈRE NOËL : TU PARS UNE JOURNÉE, TU REVENS, PUIS LES TABLES SONT PLEINES DE NOUVEAUX TRUCS QUI ONT ÉTÉ FABRIQUÉS DANS LA JOURNÉE. C'EST BIEN IMPRESSIONNANT QUAND TU AS ACCÈS À ÇA, IL Y A DES GENS QUI SONT LÀ DEPUIS 10, 15 ANS, ILS ONT DE L'EXPERTISE, DE L'EXPIÉRIENCE À PARTAGER. C'EST ASSEZ INOUBLIABLE POUR DE JEUNES CONCEPTEURS COMME MOI. »

"FOR KÁ, THE ENTIRE TEAM WORKED WITH ME. IT WAS AMAZING. IT WAS LIKE SANTA'S WORKSHOP: YOU'D GO AWAY FOR A DAY, AND WHEN YOU CAME BACK THE TABLES WOULD BE FULL OF ALL THE NEW THINGS THEY'D MADE THAT DAY. IT WAS QUITE IMPRESSIVE TO HAVE ACCESS TO ALL THOSE PEOPLE. SOME OF THEM HAD BEEN THERE FOR 10 OR 15 YEARS, AND HAD TREMENDOUS EXPERTISE AND EXPERIENCE TO SHARE. IT WAS PRETTY MEMORABLE FOR YOUNG DESIGNERS LIKE ME."



« LA PARTIE QUE J'AIMAIS, DU MOULAGE, C'ÉTAIT LA RENCONTRE AVEC L'ARTISTE. IL AVAIT UNE HEURE ASSIS SUR UNE CHAISE À SE FAIRE TRAVAILLER LA TÊTE PUIS IL RELAXAIT. J'ÉTAIS TOUT SEUL AVEC L'ARTISTE, PAR LA DISCUSSION, ON FINISSAIT PAR SE CONNAÎTRE. »



"THAT'S THE PART I LIKED BEST IN MAKING THE CASTS OF ARTISTS' HEADS. THE ARTIST WOULD SIT IN A CHAIR AND RELAX FOR AN HOUR WHILE I WORKED. I WAS ALL ALONE WITH HIM. AS WE CHATTED, I GOT TO KNOW HIM."





“WE MAKE **CUSTOM WIGS**, TAILORED TO THE DEMANDS OF EACH PERFORMANCE. WE CAN BLEND DIFFERENT COLOURS, OR USE STREAKS OR HIGHLIGHTS. WE CAN ALSO ADD THINGS TO A WIG, OR USE OTHER MEDIA TO CREATE DIFFERENT EFFECTS. SOMETIMES WE BUILD A WIG ONE HAIR AT A TIME, OR WE KNOT TWO OR THREE TOGETHER AND PLACE THEM. IT’S EXTREMELY TIME-CONSUMING.” —THEA CANTON, HAIR DESIGNER

« ON FABRIQUE DES **PERRUQUES SUR MESURE**, SELON LES PERFORMANCES ET SELON LES BESOINS. ON PEUT FAIRE DES MÉLANGES DE COULEURS DIFFÉRENTES, DES LIGNES DE COULEUR ET DES MÊCHES DE COULEUR. ON PEUT POSER AUSSI DANS LES PERRUQUES DES OBJETS OU D’AUTRES MÉDIUMS POUR DONNER DES EFFETS DIFFÉRENTS. ON PEUT TOUT IMPLANTER, ÇA C’EST CHEVEU PAR CHEVEU NOUÉS SUR LE FILET, C’EST UN TRAVAIL EXTRÊMEMENT LONG. » —THEA CANTON, HAIR DESIGNER



« POUR MOI, LE PREMIER CHOC EST PHYSIQUE, C’EST LE **CONFORT**. C’EST LE MOMENT DANS LE SALON D’ESSAYAGE DE 2 MÈTRES PAR 2 MÈTRES DE FAIRE LA **SPLIT**, DE FAIRE UN SALTO, SI TU ES CONTORSIONNISTE OU PORTEUR, TOUJOURS AVEC LES BRAS VERS LE HAUT, DE FAIRE CRAQUER LE COSTUME. ESSAYER EN POSANT DES QUESTIONS AUX GENS DES COSTUMES ET AUX CONCEPTEURS OU AUX HABILLEURS. ILS NOUS ENCOURAGENT - VAS-Y, CRAQUE LE, ON EST DANS LE TEMPORAIRE, ON EST DANS LE PROTOTYPE, LES COUTURES VONT ÊTRE RENFORCÉES. ET C’EST LA MÊME CHOSE MÊME POUR LES BESOINS ARCHI TECHNIQUES, ET DE SÉCURITÉ. IL FAUT QUE LES SENS SOIENT LÀ. SOUVENT SUR SCÈNE, ON A UNE PERCEPTION DE L’ESPACE PAR NOS OREILLES. » —EMILY DUNN, COSTUME DESIGNER



« POUR MOI, LE **MAQUILLAGE**, DANS UNE CRÉATION, C’EST UN PEU COMME LA CHORÉGRAPHIE. UN COSTUME, IL EST LÀ, TU LE METS SUR TOI, ALORS QUE POUR LA CHORÉGRAPHIE ET LE JEU, TU DONNES À L’ARTISTE LES OUTILS, TU LUI ENSEIGNES TOUT ÇA ET C’EST À LUI DE BIEN LE FAIRE TOUS LES SOIRS. TOUS LES SOIRS, LE MAQUILLAGE S’EN VA DANS LES POUBELLES; TOUS LES SOIRS, IL DOIT REFAIRE SON MAQUILLAGE, REFAIRE SON JEU, REFAIRE SES CHORÉGRAPHIES. S’IL NE PREND PAS PLAISIR À LE FAIRE, IL NE LE FERA PAS BIEN. » —EMILY DUNN, COSTUME DESIGNER



“I ALWAYS THINK OF THE **MAKEUP** WE CREATE AS A BIT LIKE CHOREOGRAPHY. A COSTUME IS SOMETHING TANGIBLE, IT’S SOMETHING YOU PUT ON, BUT FOR CHOREOGRAPHY AND PERFORMANCE, YOU GIVE THE ARTIST THE TOOLS, YOU SHOW HIM HOW TO DO IT AND THEN IT’S UP TO HIM TO DO IT PROPERLY EVERY NIGHT. AND AFTER EVERY PERFORMANCE, THE MAKEUP GOES IN THE GARBAGE; EVERY NIGHT THE ARTIST HAS TO REDO HIS MAKEUP, REDO HIS PERFORMANCE, REDO HIS CHOREOGRAPHY ALL OVER AGAIN. SO IF HE DOESN’T ENJOY DOING IT, HE WON’T DO IT WELL.” —MATTHEW GRANE, HAIR DESIGNER



“FOR ME, THE FIRST IMPRESSION IS PHYSICAL. IT’S ABOUT **CONFORT**. THIS IS WHEN YOU HAVE TO DO THE SPLITS OR A BACKFLIP, IF YOU’RE A CONTORTIONIST OR A CATCHER, KEEPING YOUR ARMS UP IN THE AIR — ALL THIS IN A DRESSING ROOM THAT’S NO MORE THAN 2 METRES BY 2 METRES — TO TRY ON THE COSTUME AND PUT IT THROUGH ITS PACES. OFTEN WE ASK THE COSTUME PEOPLE OR DESIGNERS OR DRESSERS AND THEY TELL US THAT IT’S ALL STILL TEMPORARY, IT’S JUST THE PROTOTYPE, THE SEAMS WILL BE REINFORCED. GO AHEAD, TRY AND RIP IT. AND IT’S THE SAME THING FOR THE SUPER-TECHNICAL REQUIREMENTS, EVEN THE SAFETY EQUIPMENT. IT HAS TO WORK WITH ALL YOUR SENSES. OFTEN, ON STAGE, YOU FEEL THE SPACE AROUND YOU WITH YOUR EARS.” —MATTHEW GRANE, HAIR DESIGNER

